

# LE TEMPS

---

capital-risque Mardi 2 novembre 2010

## Ernesto Bertarelli investit dans de petites sociétés à fort potentiel

Par Willy Boder, de retour de Boston

### A quelques jours d'intervalle, l'ancien patron de Serono a signé un accord de partenariat universitaire et annoncé un investissement de 300 millions dans une biotech française

Vendredi à Boston, alors que le conseiller fédéral Didier Burkhalter découvrait pour la première fois les Etats-Unis, deux anciens de Harvard s'y mouvaient comme des poissons dans l'eau, au moment de la signature d'un accord historique de collaboration entre l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et Harvard Medical School (HMS) dans le domaine des neurosciences.

Patrick Aebischer, président de l'EPFL, et Ernesto Bertarelli, qui finance trois chaires universitaires et un programme de recherche transatlantique, partagent une vision commune du bénéfice à tirer de la réunion des atouts américains et européens en matière de recherche dans les sciences de la vie. «L'accord a pu être conclu rapidement car c'est un projet de personnes avant d'être celui entre institutions. On s'est très vite très bien compris», expliquait Ernesto Bertarelli, 45 ans, la semaine passée à Boston.

L'ancien patron de Serono remonte à sa jeunesse lorsqu'il évoque la genèse du projet. «Ce long chemin a débuté lorsque j'avais 14 ans. Mon père, qui développait Serono aux Etats-Unis, avait décidé de nous emmener, ma sœur et moi, chaque année durant les vacances d'été dans la région de Boston. Nous devons apprendre l'anglais pour pouvoir accéder aux universités américaines. Boston a été ma deuxième maison durant des années».

Retiré de Serono, vendue en 2007 pour quelque 16 milliards de francs, Ernesto Bertarelli consacre son temps à la fondation de bienfaisance de la famille, élargie dès 2008 à des projets dans le domaine de l'environnement (réserve marine des Chagos dans l'océan Indien) et des sciences de la vie. Quelque 25 millions de francs ont été distribués en deux ans. «Mais il n'y a pas de budget annuel fixe, ni de nouveau gros projet à annoncer», précise Ernesto Bertarelli, qui entend participer aux conférences conjointes et à la sélection des projets de recherche entre l'EPFL et Harvard.

L'autre pôle d'activités est l'investissement financier à long terme dans des entreprises pharmaceutiques, via la société Ares Life Sciences. La stratégie, menée par Ernesto Bertarelli entouré de quelques anciens cadres de Serono, consiste à repérer des sociétés de moyenne importance déjà rentables et à fort potentiel de développement géographique ou scientifique, explique un de ses proches.

Dernier exemple, l'intention d'acquérir, pour quelque 300 millions d'euros, 46% de la société française Stallergenes, active dans l'immunothérapie des allergies, a été annoncée jeudi. Ce projet double le

niveau des investissements déjà réalisés dans quatre sociétés, dont une entreprise italienne spécialisée dans l'imagerie médicale. «Stallergenes nous intéresse à cause de son niveau de maturité qui ressemble à celui de Serono au moment où j'ai repris la société en 1996, explique Ernesto Bertarelli. Je pense qu'on peut amener notre expérience pour la faire passer de la taille d'une société européenne moyenne à celle d'une société de niveau international». L'ancien patron de Serono estime que «les trois piliers» les plus importants de sa vie sont «les affaires, la fondation, et ma famille parce que je veux voir mes enfants grandir». Et la voile? «Cela doit simplement rester un plaisir et une passion. Cela ne doit pas devenir une affaire commerciale.»

Ernesto Bertarelli va-t-il passer un tour de la Coupe de l'America? «Je ne fais pas de commentaire à ce sujet», explique le promoteur des catamarans lémaniques D35 qui pourraient entrer en compétition dans les eaux anglaises. Mais, selon son entourage, l'ancien patron de Serono poursuit toujours un rêve: parvenir à populariser les compétitions de voile et à rassembler les navigateurs autour de ce qui serait l'équivalent, sur l'eau, de la saison de F1 sur circuit automobile.

**LE TEMPS** © 2009 Le Temps SA